

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-98 Mars 2005

La Bible dans la civilisation de l'écriture électronique: une évaluation

Depuis 1896, Marconi nous a introduit dans l'utilisation de la puissance électrique pour la communication.

Mais c'est surtout depuis les années septante et quatre-vingts que les progrès réalisés dans le monde de l'informatique ont été les plus frappants; c'est à cette époque en effet que différentes équipes se sont lancées dans l'aventure en mettant l'informatique au service de la philologie, et plus particulièrement du message biblique.

Ainsi en 1984 le Computer Assisted Research Group (fondé en 1979 à Chicago) présenta à l'initiative de Bob Kraft la première démonstration de différents produits, liés au domaine biblique, pouvant être utilisés par des micro-ordinateurs ou des terminaux reliés à un système central.

En septembre 1985, l'Association Internationale Bible et Informatique (AIBI) tenait son premier colloque à Louvain-la-Neuve. À cette occasion, j'ai utilisé toute l'expérience que nous avons acquise depuis plus de 15 ans pour énoncer mes attentes sur ce que devrait être le travail biblique assisté par ordinateur aux alentours de l'an 2000 dans un article intitulé "L'Université biblique de l'an 2000" [R.-F. Poswick, L'Université biblique de l'An 2000, Interface 85/16, Été 1985, p. 1-3.]

Presque vingt ans après, il est intéressant de voir le chemin parcouru durant toutes ces années, voir ce qui avait été écrit en 1985 et donner une nouvelle définition du statut de la Bible, de son message et des études bibliques en ce début de troisième millénaire.

I - En 1985, le problème portait sur l'utilisation des ordinateurs dans le champ biblique (mémoire, vitesse, validité, universalité d'un nouveau mode d'écriture) vu comme un élément d'une communication plus large, et l'aide qu'ils pouvaient apporter dans les différents domaines (traitement de texte, analyse, statistique, etc.). Il était également question de ce qui pourrait arriver en 2000, en se gardant toutefois de vues utopiques à la fois en termes d'évolution, et de conscience humaine et religieuse.

Vingt ans plus tard, de nombreux problèmes se posent. Parmi ceux-ci on peut citer: la conservation des fichiers informatiques qui est loin d'être assurée (migration d'un système à un autre), l'absence d'une bibliographie "Bible et Informatique" complète et bien organisée, le manque de bases de données de sources bibliques complètes et établies de manière critique, le manque d'échanges d'information entre les centres de traitement informatique; tout cela nuit à l'efficacité et à la coordination des travaux.

Enfin, au niveau théologique, le débat sur le rapport entre message biblique et culture informatique n'a guère évolué.

II - La seconde partie trace un panorama des travaux à travers le monde en rappelant en même temps les problèmes liés à l'évolution des techniques (MS-DOS, Windows; différents systèmes de codage, ASCII et UNICODE). Elle abordera également certains problèmes récents: création intellectuelle, propriété, personnalisme, éthique de la communication, éducation, nouvelle anthropologie, nouvelle moralité, Bible comme "faiblesse" de Dieu, création de grands centres religieux au service de la planète tout entière; tout cela après l'événement de 1993: l'ouverture au public de l'internet par l'administration Clinton et les possibilités qu'il offre désormais.

Pour tracer cette histoire déjà bien remplie, nous serons aidés par les six volumes des colloques de l'AIBI (1986, 1989, 1995, 1998, 2003), les essais "Offline" de Bob Kraft et de

ses successeurs (1984-2000), les publications comme *Interface* (depuis 1981), *Revue* (depuis 1965; online depuis 2001), *Computers and the Humanities* (depuis 1966), *Literary and Linguistic Computing* (depuis 1975), *Le Médiéviste et l'Ordinateur* (avril 1979-2003), *Notes on Computing* (depuis 1984), *Bits, Bytes and Biblical Studies* (1987) par John-J. Hughes, *Computers Yearbook* (1998-1991) de Ian Lancashire, *Guide to Digital Resources for the Humanities* (Oxford 2000).

III - Enfin, je voudrais présenter mes propres réflexions sur les tendances de la recherche et les applications de la technologie de l'information et de l'électronique dans le champ des études bibliques. La Bible et sa culture risquent de se voir marginalisés dans le monde de demain. Or, le message biblique, porteur des idéaux de liberté, justice et charité ne peut qu'aider l'homme, perdu dans cette globalité vertigineuse, à se structurer et à lui apporter une nouvelle éthique. Loin de voir dans le texte biblique une règle figée (rappelons que tant le judaïsme que le christianisme donnent *in fine* le dernier mot à la Loi orale, à l'Esprit), son utilisation "multimédia-tique" et hypertextuelle en donnera une approche riche et variée.

L'homme, véritable *homo creativus*, désormais en pleine possession de ses moyens, pourra remplir son rôle de co-créateur.

Avec Jacques Ellul, on peut se poser la question: Qu'est-ce qui est réellement utile pour l'humanité et pour Dieu? "Tout m'est permis"; mais j'entends, moi, ne me laisser dominer par rien" (1Co 6, 12).

[Texte complet de cette contribution ►](#)

Fr. R.-F. POSWICK, osb

